



Colloque Franco-Allemand

Intégration des femmes et des filles migrantes

Berlin 9/10 septembre 2019

Notes Marie-Paule Grossetete, vice-présidente de la CLEF

L'émancipation des femmes : un levier pour une intégration réussie.

Introduction de l'Ambassadrice Anne-Marie Descotes, ambassadrice de France à Berlin

Quels sont les systèmes qui fonctionnent ?

Monsieur Le Drian et Madame Schiappa s'engagent pour une diplomatie féministe comme c'est le cas de la Suède.

Du 7 mai au 27 novembre la France a présidé le conseil de l'Europe et incité à la ratification de la convention d'Istanbul.

Discours de la Ministre déléguée allemande aux DDF. Annette Widmann Mauz

Elle rappelle qu'il y a 62 ans les 2 nations, le 10 septembre ont fondé la coopération franco-allemande en économie.

Les projets intégratifs doivent proposer une garde d'enfants, un accès à toutes les femmes avec ou sans diplôme et enfin se connecter aux entreprises.

L'intégration sans les femmes n'est pas possible. Ce que font les femmes et ce qu'elles représentent dans leur famille est un modèle pour les générations futures.

Les femmes doivent connaître leurs droits et leur rôle ne doit pas être remis en question par des traditions ou les rôles sexués.

L'Allemagne veut mener une offensive d'intégration. Les 83 millions de femmes en Allemagne aussi doivent avoir accès à leurs droits.

L'intégration doit aussi permettre de pallier au déficit des naissances et de travailleurs actifs.

Ensemble voyons les mesures positives et les leviers à actionner pour que le potentiel des femmes soit visible et utilisé.

Les 2 pays ont 2 histoires migratoires différents mais la volonté d'intégration des femmes migrantes est commune.

Intervention de la Commission européenne : Matthias Oel

La politique migratoire et d'intégration doit être globale. Le poste de travail est le moteur de l'intégration avec langue et autonomie financière et sociale.

Les femmes et leur histoire sont très diverses. Une mère migrante qui travaille augmente les



chances d'intégration des enfants et des filles en particulier. Celles qui ne travaillent pas n'ont pas de moyens de garde des enfants, ont des personnes âgées à soigner ou le mari ne veut pas pour raisons culturelles. Et très peu d'état européens ont des plans pour améliorer cela. C'est donc un des projets du parlement européen.

Un fond UE est ouvert pour les. Projets qui vont dans ce sens. 10, 4 millions d'euros sont ouverts pour cela.

Le fond asile migrations est donc élevé et les ONG doivent assurer l'initiative et l'action. Ministère du travail et de l'économie vont gérer ces fonds.

Intervention de Mme Agnès Fontana France Ministère de l'intérieur

Et au fait, les femmes ?

Approche utilisant l'exemple du Contrat d'intégration républicaine.

Proposition d'un parcours d'intégration rénové.

La proposition est peu générée. Mais la dimension de l'égalité est présente. Les cours sont mixtes. On insiste sur l'égalité f h et sur l'interdiction des violences, MGF et mariages forcés. Il y a aussi un nouveau module sur la parentalité, d'élever filles et garçons de la même manière. Les parents sont impliqués.

Beaucoup de projets culturels sont portés par les femmes en partage de la culture d'origine. Opération OEPRE. Depuis 2008 educ Nat et ministère intérieur, ce sont des ateliers en direction des parents d'élèves dans les établissements scolaires pour des cours de français et des ateliers de découverte des valeurs de la République Française. Cela attire des femmes qui ne vont pas dans les ateliers d'intégration mais sont motivées par le projet d'intégration de leurs enfants.

Intervention de Mme Delal Atmaca Allemagne. Directive Da Migra Représente 71 association de migrantes en Allemagne.

Depuis 10ans, on a développé une réflexion sur et avec les migrantes. On dialogue avec les associations de migrantes et on parle aux ministères pour développer un travail participatif et cela nous amène vers une Allemagne de la diversité. En France il y a des similitudes mais aussi des différences et ces rencontres très ouvertes le permettent. On a réussi à travailler ensemble.

L'émancipation et l'empowerment et l'intégration sont des concepts complexes. Le mot intégration doit être chargé en participation. Quand est on intégrée ? Cela est difficile à dire. Avoir eu des cours d'intégration ne suffit pas à le dire. Il faut prendre en compte l'histoire très difficile du parcours de migration. Perte d'enfants, violences sexuelles etc... Il faut développer de l'empathie et ne pas dramatiser ou politiser les discours. Il faut qu'il y ait beaucoup plus d'échanges.

En Allemagne, on voit beaucoup de femmes victimes de préjugés, et même si elles ont un diplôme, on remet leurs capacités en question. Or la société a besoin d'elles car il y a pénurie de main d'œuvre en Allemagne. Or les 21 millions de migrants et migrantes ne



peuvent trouver de travail. Il y a du racisme qui les empêche de s'intégrer. Il faut aussi déconstruire les rôles sexués. Il faut que le personnel éducatif soit formé à l'interculturalisme et le concept d'émancipation. Nous devons défendre les valeurs de notre société. Ce sont les valeurs humaines fondamentales. La liberté individuelle et ses limites. La Diversité : l'article 3 de la loi fondamentale la promeut. Il faut considérer la diversité comme une valeur et lutter contre l'extrémisme d'extrême droite.

On a besoin de mesures préventives. La structure patriarcale doit être déconstruite et la culture n'a rien à y voir ici et les droits humains priment toujours.

Les femmes exilées sont les actrices de leur propre développement. Les droits humains restent inaliénables.

En Allemagne, osons plus de féminisme !

Table ronde Agnes Fontana, Delal Atmaca et Matthias Oel.

Oel: tout ne va pas partir de la commission européenne. Il s'agit de partager et d'échanger entre bonnes pratiques des pays mais il n'y aura pas de politique ou directive qui partira de Bruxelles.

Atmaca: Se concentrer sur les mesures concrètes. Ou sont les obstacles dans la pratique ? Comment les surmonter ? Les Länder doivent aussi apporter leur aide financière.

Les ONG de terrain doivent pouvoir mieux travailler et on doit les payer.

Fontana : souhaite apprendre de l'exemple allemand.

Atelier 1. L'intégration des femmes sur le Marche du travail.

Jasmin Arabian Vogel association Femmes entrepreneurs, Élisabeth Bonnemains projet Une e-voix vers l'emploi, Yulia Kosyakova. Recherche scientifique, Catherine Lesterpt Adjointe à la cheffe de service du SDFE

Résultats atelier du 9 septembre

1 il faut un accès au monde socio professionnel de qualité

Par méconnaissance du parcours, on propose un parcours standard. Or il faut pouvoir s'adapter à leurs besoins

Les supports de communication est trop technique et n'utilise pas assez Youtube ou FB. Il faut le simplifier et multiplier les canaux de communication

Enfin il faut des référents

2 luttés contre les discriminations et préjugés.

3 prévoir des quotas dans les entreprises

4 prévoir des partenaires dans les entreprises

5 promouvoir l'entreprenariat avec des rôles modèles

6 prévoir des CV anonymes.

Avis de Mme Arabian Jasmin : Nous avons un problème de parité en général et en



particulier chez les Migrant.te.s. Par exemples, les femmes qui ont un diplôme d'ingénieure sont orientées vers les métiers de soin !!

De plus un grand avantage est que le marché est ouvert car il y a pénurie de main d'œuvre. Cela ouvre le regard des entreprises sur la diversité. Mais hélas il y a trop peu de modèles féminins. Nous savons que la diversité est bonne mais l'Allemagne n'a pas encore intégré mentalement la nécessité de parité f h et de diversité culturelle.

Avis de Catherine Lesterpt : Le plafond de verre est le même. Les stéréotypes perdurent. Les Femmes migrantes sont moins sur la marche du travail que les femmes natives mais cela disparaît à la 2eme génération.

Beaucoup de migrantes créent une entreprise car elles n'ont pas réussi à être salariées. En France il n'y a pas ce manque de main d'œuvre. Le chômage est plus important donc le besoin de diversifier est moindre.

Yuliya Kosyakova : Recherche scientifique.

Peu de différences entre les f et h dans le taux d'emploi des migrantes et migrants de longue date

Les personnes qui arrivent de pays en crise par contre le taux d'emploi est beaucoup plus faible. Aussi parce qu'elles ont des enfants de moins de 3ans. C'est l'obstacle le plus fort à leur intégration.

Solutions proposées ? Mme Bonnemains.

Il faut lutter contre les stéréotypes. Il faut aussi prendre en compte le parcours professionnel passé. Attention à ne pas appliquer les quotas de manière globale et pas seulement sur les femmes de ménage ou les emplois peu qualifiés.

Mme Arbarian Jasmin demande que on aide plus les femmes à être cheffes d'entreprise et ainsi embaucher des femmes. Les pères doivent prendre un congé paternité et l'ambiance au travail doit donc changer. Le travail a une valeur différente selon les cultures. Exemple en Iran on fait du commerce donc les iraniennes ont déjà cette culture et n'ont pas peur de prendre des risques. Leur goût du risque doit être valorisé.

Il faut arrêter de voir les migrantes comme des gens à aider. Ce sont des personnes qui ont un énorme potentiel.

Catherine Lesterpt. Il faut comprendre l'intérêt la richesse qu'apporte les migrant.e.s. Il faut prendre en compte les compétences professionnelles aussi.

3 idées concrètes de Arbarian

1 financer les parcours de femmes qui veulent monter une entreprise

2 les quotas sur les conseils de surveillance. Il faut un plan prospectif par exemple 5 postes on met au moins 2 migrantes

3 abolir les tabous. Plus de femmes dans les métiers techniques. Des cours seulement pour les femmes pour les métiers scientifiques et techniques.



Idées de Yuliya Kosyakova

- 1 la langue à apprendre est prioritaire
- 2 reconnaître les diplômes à l'étranger
- 3 les réseaux à développer entre personnes qui ont déjà fait le parcours d'intégration et les nouveaux

Atelier 2 Rôles des mères dans l'intégration des enfants et des jeunes.

Birgit Leyendecker Recherche sur les familles et pertes lors de la migration.
Alain Seksig conseil des sages de la laïcité
Mireille Totokolo Projet Kaln-Muhlheimer Stadtteimutter
Béatrice Mansour Mind prévient-il. Gmbh

Mansour Béatrice : les mères inspirent leurs enfants et les filles en particulier. Donc elles doivent pouvoir travailler.

Les hommes doivent apprendre leur rôle dans l'organisation de la famille et leur rôle vis à vis des enfants.

Les femmes doivent ne plus être contraintes aux temps partiel

La garde des enfants doit être assurée.

Leyendecker :

La garde des enfants pose problème en Allemagne. La crèche doit être un moyen d'intégrer les parents migrants également car ils verront d'autres allemand.e.s.

Totokolo qui travaille à Cologne sur le terrain. La difficulté tourne autour du mot intégration. Il faut expliquer les choses dans la langue maternelle des migrant.e.s. La mère doit apprendre la langue nouvelle mais pour cela elle doit avoir des garderies. Les cours mère enfants n'existent presque plus... C'est une énorme barrière à l'intégration. La mère reste 3 ans isolée à la naissance d'un enfant jusqu'à ce que l'enfant entre à l'école.

Seksig Alain : France un peu mieux dotée sur les crèches et obligation scolaire est à présent à 3 ans et non à 6ans auparavant.

Sur le rôle des mères. Les mères ont toutes les mêmes attentes qu'elles soient migrantes ou pas.

Pour que l'enfant soit à l'aise entre les 2 cultures ils peuvent parler dans la langue d'origine à la maison mais nous n'avons pas à dicter de conduite aux parents.

Béatrice Mansour. Il faut donner aux pères un espace un rôle dans la répartition des tâches et dès la naissance de l'enfant.

Le rôle de la. Mère est plus ancré dans le rôle traditionnel et qu'elle ne doit pas faire appel à une autre pour garder les enfants.

Plus le système patriarcal est fort dans un pays et plus il y a aussi des difficultés d'intégration.



Leyendecker Birgit : les rôles genres ont évolué aussi en Allemagne. Les pères turcs sont plus engagés dans l'éducation des enfants participent à l'intégration des enfants.

Totokolo: les femmes sont mieux intégrées que les hommes qui ne le sont pas. Motivées pour les activités sociales. C'est un problème.

Ne pas oublier aussi les femmes seules.

Leyendecker: Il fait faire venir les parents dans l'école des la maternelle.

Double. Défi pour les. Migrants. Il faut comprendre la culture nouvelle et avoir aussi sa culture d'origine. Il faut accepter cette ambiguïté dans les familles.

Mansour : les enfants sont fiers que leurs parents viennent à l'école.

La collision des valeurs peut amener à des conflits dans la famille. Mais les familles doivent être responsabilisées.

Seksig . Il cite Abd El Malek Sayad sociologue algérien.

Atelier 3 Émancipation et pouvoir d'agir des femmes et des filles.

Fatiha Mlati directrice integration terre d'Asile

Fatima Lalem ancienne adjointe maire de Paris égalité f h.

Ekaterina Feldmann' Alumna de la Fondation START

Duzen Tekkal Membre du conseil d'administration haxar help G, e, v.(?)

Duzen Tekkal

Les filles doivent saisir les opportunités qui se présentent.

Fatima Lalem. Les femmes migrantes :ne pas oublier l'énergie et le capital d'expérience qu'elles incarnent. Il faut questionner nos représentations.

Problème des emplois des migrantes est que les horaires sont décalés et le mode de garde des enfants les contraint à des horaires qui ne sont pas compatibles. Donc elles retombent dans le piège communautaire.

Fatiha Mlati en France, il y a un accès aux droits minimum santé et scolarisation. Le discours de Angela Merkel a modifié en France le regard sur les migrants. Les migrants sont des personnes qui sont des ressources pour le pays d'accueil.

La porte d'entrée qui est celle de l'égalité permet de faire de ces femmes migrantes des ambassadrices.

Pour les filles nous avons le contrat d'intégration Républicaine et on demande à ce qu'il y ait un CIR pour les jeunes filles et garçons. Pour les informer sur les valeurs d'égalité.

Enfin il faut reconnaître le bénévolat d'utilité sociale comme un travail reconnu.

Ekaterina Feldmann issue de l'immigration, c'est ma mère m'a transmis ses doutes et ses questions. J'ai eu une enseignante qui a parlé de sujets que je ne pouvais aborder avec ma mère et m'a beaucoup aidée. J'ai aussi été victime de mensplaining de la part de celui qui était mon parrain et ne m'a pas aidé.

Duzen Tekkal comme toutes les femmes elles sont victimes de sexisme et racisme. En plus chez les musulmanes elles vivent dans 2 mondes avec mauvaise conscience de demander quelque chose pour soi. Mais on ne doit pas être marginalisées. Nous devons apprendre un



nouveau langage. Il faut des quotas.

Fatima Lalem. On demande aux femmes migrantes de porter le poids de leur communauté, en plus de tout le reste en tant que mère et de professionnelle. Ce qui est contre productif pour leur émancipation.

Il y a en France un renvoi des femmes à leur essence supposée du relativisme culturel. Par ailleurs le discours universaliste enfermé aussi dans des normes.

Fatiha Mlati. Angela Merkel nous a permis d'avancer sur la représentation de la migration. On a aussi fait une révolution culturelle avec le niveau local de plus en plus impliqué, c'est un apprentissage de l'expérience de l'Allemagne.

Ekaterina Feldmann. L'action, la réalisation ne sont pas assez souvent possibles. En 10ans rien n'a avancé dans la reconnaissance des diplômes étrangers.

Trop d'articles qui accusent des étrangers et trop peu d'exemples positifs sont présentés dans les médias..

Ici en Allemagne il y a l'obligation de résidence qui pose de gros problèmes.

Plaidoyer, permettre aux africaines de savoir que la charte du Manden

(https://fr.wikipedia.org/wiki/Charte_du_Manden) en Afrique était un acte novateur de droits des femmes à l'égalité..

Fatima Lalem : il faut partir de l'expertise du terrain. Les femmes doivent aussi accéder à l'espace public. Éduquer les filles et les garçons à l'égalité.

Fatima Mlati : il faut former les acteurs et actrices en contact avec les migrantes. Qui véhiculent des clichés.

La société civile et l'opinion doit changer de regard.

Duzen Tekkal nous devons être actrices de terrain et penser le "German dream ». La clé est l'éducation, l'éducation... Ces nouveaux allemands ne doivent pas être marginalisés. e. s et ne pas faire la place à une sorte de patriotisme.

Ekaterina Feldmann. Chacune et chacun peut être actrice de changement.